

Algèbre 14 – Polynômes irréductibles à une indéterminée. Corps de rupture. Exemples et applications.

On note A un anneau commutatif intègre de corps K .

1. POLYNÔMES IRRÉDUCTIBLES ET RACINES

Définition. On dit que $P \in A[X]$ est *irréductible sur* A si P n'est pas inversible et si toute égalité $P = QR$ avec $Q, R \in A[X]$ implique que Q ou R est inversible dans $A[X]$.

Remarque. Si P est irréductible et si $P(a) = 0$ alors $P = u(X - a)$ où u est inversible dans A ; la réciproque est fautive ($X^4 + 1$ sur \mathbb{R}).

Exemple. Les polynômes irréductibles sur \mathbb{R} sont ceux de la forme $X - a$ ou $X^2 + pX + q$ avec $p^2 - 4q < 0$.

Critère d'Eisenstein. Soit $P = a_0 + \dots + a_n X^n \in \mathbb{Z}[X]$ et p un nombre premier. Si p ne divise pas a_n mais divise a_0, a_1, \dots, a_{n-1} et si p^2 ne divise pas a_0 alors P est irréductible sur \mathbb{Q} .

Exemple. $X^n - 2$ est irréductible sur \mathbb{Q}

Proposition. Si A est factoriel alors les polynômes irréductibles sur A sont les constantes irréductibles et les polynômes dont le pgcd des coefficients est inversible et qui sont irréductibles sur K .

Exemple. $X^n - 2$ est irréductible sur \mathbb{Z}

Application. Si A est factoriel alors $A[X]$ est factoriel.

En particulier, $K[X]$ est factoriel.

Application. On dit que $u \in \mathcal{L}(E)$ est *semi-simple* si u vérifie les conditions équivalentes suivantes

- (i) tout sous-espace de E stable par u admet un supplémentaire stable par u
- (ii) μ_u est sans facteur carré.

En particulier, $u \in \mathcal{L}(\mathbb{R}^n)$ est semi-simple si et seulement si u est diagonalisable dans $\mathcal{L}(\mathbb{C}^n)$.

Définition. Soit $A \subset B$ deux anneaux et $b \in B$. On dit que b est *algébrique sur* A s'il existe $P \in A[X]$ tel que $P(b) = 0$; si de plus le polynôme P est unitaire alors b est dit *entier sur* A .

Remarque. Si $A = K$ alors les notions coïncident.

Exemple. $\sqrt[n]{2}$ est entier sur \mathbb{Z}

Proposition. L'ensemble des éléments de B entiers sur A est un anneau; l'ensemble des éléments de L algébriques sur K est un corps.

Exemples. $\sqrt[3]{5} + \sqrt[5]{6}$ est entier sur \mathbb{Z} . L'ensemble des éléments de \mathbb{C} algébriques sur \mathbb{Q} est un corps noté $\overline{\mathbb{Q}}$.

Définition. Soit $\alpha \in L$ algébrique sur K , on appelle *polynôme minimal de α sur K* le polynôme unitaire de $K[X]$ de plus bas degré qui s'annule en α ; on le note $\text{Irr}(\alpha, K)$.

Application. Si $K \subsetneq K(\alpha) = L$ alors le degré d de $\text{Irr}(\alpha, K)$ est le degré de l'extension L/K (i.e. la dimension de L comme K -espace vectoriel) et $\{1, \alpha, \dots, \alpha^{d-1}\}$ est une K -base de L .

2. ADJONCTION DE RACINES

Définition et proposition. Si P est irréductible sur K alors il existe une extension L de K telle que P a une racine dans L et $L = K(\alpha)$. On dit que L est le *corps de rupture de P sur K* .

Exemple. Corps de rupture de $X^2 + 1$ sur \mathbb{R} .

Exemple. Les corps de rupture de $X^3 - 2$ sur \mathbb{Q} sont $\mathbb{Q}(\sqrt[3]{2})$, $\mathbb{Q}(j\sqrt[3]{2})$ et $\mathbb{Q}(j^2\sqrt[3]{2})$.

Si $\varphi : K \rightarrow K'$ est un morphisme de corps, on pose

$$\varphi_p : K[X] \rightarrow K'[X], \sum_{k=0}^n a_k X^k \mapsto \sum_{k=0}^n \varphi(a_k) X^k.$$

Si P est irréductible alors $P' = \varphi_p(P)$ est irréductible.

Proposition. Soit $\varphi : K \rightarrow K'$ un isomorphisme, P irréductible sur K et deux corps de rupture $K(\alpha)$ et $K'(\alpha')$ de P sur K et de P' sur K' . Il existe un unique isomorphisme $\overline{\varphi} : K(\alpha) \rightarrow K'(\alpha')$ qui prolonge φ et tel que $\overline{\varphi}(\alpha) = \alpha'$.

Soit L et L' deux extensions de K alors $\varphi : L \rightarrow L'$ est un K -homomorphisme si $\varphi(x) = x$ pour tout $x \in K$.

Corollaire. Si $K(\alpha)$ et $K(\beta)$ sont deux corps de rupture de P alors il existe un unique K -isomorphisme $K(\alpha) \rightarrow K(\beta)$ transformant α en β .

Exemple. "Unicité" du corps \mathbb{C} .

Exemple. Les corps $\mathbb{Q}(\sqrt[3]{2})$, $\mathbb{Q}(j\sqrt[3]{2})$ et $\mathbb{Q}(j^2\sqrt[3]{2})$ sont \mathbb{Q} -isomorphes.

Définition et proposition. Si $P \in K[X]$ est unitaire et de degré n alors il existe une extension $K(\alpha_1, \dots, \alpha_n)$ de K telle que $P = (X - \alpha_1) \dots (X - \alpha_n)$ et appelée *corps de décomposition de P sur K* .

Exemple. $\mathbb{Q}(j, \sqrt[3]{2})$ est un corps de décomposition de $X^3 - 2$ sur \mathbb{Q} .

Proposition. Soit $\varphi : K \rightarrow K'$ un isomorphisme, P de degré $n \geq 1$, L et L' deux corps de décomposition de P sur K et de P' sur K' . Alors il existe un isomorphisme $\overline{\varphi} : L \rightarrow L'$ qui prolonge φ .

Corollaire. Deux corps de décomposition d'un polynôme non constant sont isomorphes.

Application (corps finis). Soit p un nombre premier et $f \geq 1$, on note $q = p^f$ et $\mathbb{F}_p = \mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$.

(i) Il existe un unique corps \mathbb{F}_q à q éléments : il s'agit du corps de décomposition de $X^f - X$ sur \mathbb{F}_p .

(ii) Si $\Pi(n, q)$ est le nombre de polynômes unitaires de degré n irréductibles sur \mathbb{F}_q alors

$$\Pi(n, q) = \frac{q^n}{n} + O\left(\frac{q^{n/2}}{n}\right).$$

3. EXTENSIONS ALGÈBRIQUES

Définition et proposition. K est algébriquement clos s'il vérifie les conditions équivalentes suivantes :

- (i) tout polynôme de $K[X]$ est scindé sur K
- (ii) tout polynôme non constant de $K[X]$ admet au moins une racine dans K
- (iii) les polynômes irréductibles sur K sont les polynômes de degré 1
- (iv) si L/K est algébrique alors $L = K$

Exemple. \mathbb{C} est algébriquement clos mais ce n'est pas le cas de \mathbb{Q} , \mathbb{R} et \mathbb{F}_p .

Définition. On dit qu'une extension Ω d'un corps K est une *clôture algébrique* de K si Ω est algébriquement clos et si l'extension Ω/K est algébrique.

Exemples. \mathbb{C} est la clôture algébrique de \mathbb{R} , $\overline{\mathbb{Q}}$ celle de \mathbb{Q} , $\bigcup_{n \geq 1} \mathbb{F}_{p^{n!}}$ celle de \mathbb{F}_p .

Théorème de Steinitz. Tout corps possède une clôture algébrique.

Proposition. Soit $\varphi : K \rightarrow K'$ un isomorphisme, Ω et Ω' deux clôtures algébriques de K et K' . Alors φ se prolonge en un isomorphisme de Ω sur Ω' .

Corollaire. Deux clôtures algébriques d'un même corps sont K -isomorphes.

Définition. Soit L une extension de K .

- (i) Un élément $\alpha \in L$ algébrique sur K est *séparable* sur K si α est une racine simple de $\text{Irr}(\alpha, K)$.
- (ii) Une extension algébrique L de K est *séparable* si tout $\alpha \in L$ est séparable sur K .
- (iii) K est dit *parfait* si toute extension algébrique de K est séparable.

Exemples. Les corps de caractéristique nulle et les corps finis sont parfaits.

Remarque. Si Ω est une clôture algébrique de K alors l'extension Ω/K est séparable si et seulement si K est parfait.

On dit qu'une extension L/K est simple s'il existe un élément $\alpha \in L$ tel que $L = K(\alpha)$. On dit alors que α est un *élément primitif* de l'extension.

Théorème de l'élément primitif. Si $\alpha_2, \dots, \alpha_n$ sont séparables sur K alors $L = K(\alpha_1, \dots, \alpha_n)$ est une extension simple de K .

Application. Pour tout $n \geq 1$, on peut écrire $\mathbb{F}_{q^n} = \mathbb{F}_q(\alpha)$ et $\text{Irr}(\alpha, \mathbb{F}_q)$ est de degré n et irréductible sur \mathbb{F}_q .

4. APPLICATIONS

4.1. Racines de l'unité et polynômes cyclotomiques.

Définition. $\zeta \in K$ est une *racine n -ème de l'unité* si $\zeta^n = 1$; on pose $U_n(K) = \{\zeta \in K ; \zeta^n = 1\}$.

Exemple. $U_n(\mathbb{C}) = \left\{ e^{\frac{2ik\pi}{n}} ; 0 \leq k \leq n-1 \right\}$.

Soit K_n un corps de décomposition de $X^n - 1$ sur K ; on suppose que la caractéristique ne divise pas n .

Proposition. $U_n(K_n) \simeq \mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$

Définition. $\zeta \in U_n(K_n)$ est une *racine primitive n -ème de l'unité* si ζ engendre $U_n(K_n)$; on note $U_n(K_n)^\circ$ l'ensemble des racines primitives n -èmes de l'unité.

On a $|U_n(K_n)^\circ| = \varphi(n)$ et, si $k \geq 1$ et $\zeta \in U_n(K_n)^\circ$ alors $\zeta^k \in U_n(K_n)^\circ$ si et seulement si $k \wedge n = 1$.

Proposition. $U_n(K_n) = \bigsqcup_{d|n} U_d(K_n)^\circ$

Définition. Le *n -ème polynôme cyclotomique* sur K est

$$\phi_{n,K} = \prod_{\zeta \in U_n(K_n)^\circ} (X - \zeta).$$

Proposition. On a $X^n - 1 = \prod_{d|n} \phi_{d,K}$.

Soit $\theta : \mathbb{Z} \rightarrow K, n \mapsto n.1_K$ et P sous-corps premier de K

Proposition. $\phi_{n,K} = \theta_p(\phi_{n,\mathbb{Q}}) \in P[X]$ et $\phi_{n,\mathbb{Q}} \in \mathbb{Z}[X]$

Exemples. $\phi_{1,\mathbb{Q}} = X - 1$, $\phi_{2,\mathbb{Q}} = X^2 - 1$, $\phi_{3,\mathbb{Q}} = X^2 + X + 1$, $\phi_{4,\mathbb{Q}} = X^2 + 1$, $\phi_{5,\mathbb{Q}} = X^4 + X^3 + X^2 + X + 1$, $\phi_{6,\mathbb{Q}} = X^2 - X + 1, \dots$

Proposition. $\phi_{n,\mathbb{Q}}$ est le polynôme minimal d'une racine primitive n -ème de l'unité (\Rightarrow irréductible sur \mathbb{Q}).

Remarque. $\phi_{n,K}$ n'est pas toujours irréductible sur K ($\phi_{4,\mathbb{F}_5} = (X - \overline{2})(X + \overline{2})$).

Corollaire. Si $\zeta \in U_n(\mathbb{C})^\circ$ alors $[\mathbb{Q}(\zeta) : \mathbb{Q}] = \varphi(n)$.

Corollaire. $\mathbb{Q}(\zeta)$ est le corps de décomposition de $X^n - 1$ sur \mathbb{Q} .

4.2. Corps de nombres algébriques.

Définition. Un *corps de nombres* est un sous-corps de \mathbb{C} de degré fini sur \mathbb{Q} ; si l'extension est de degré 2, on dit qu'il s'agit d'un *corps quadratique*.

On note O_K l'anneau des éléments de K entiers sur \mathbb{Q} .

Proposition. Soit $K = \mathbb{Q}(\sqrt{d})$ où d est sans facteur carré alors

- (i) l'anneau O_K des entiers de K est
 - $\mathbb{Z}[\sqrt{d}]$ si $d \equiv 2, 3 \pmod{4}$
 - $\mathbb{Z}[\frac{1+\sqrt{d}}{2}]$ si $d \equiv 1 \pmod{4}$
- (ii) si $d < 0$ alors les inversibles de O_K forment un groupe cyclique,
- (iii) si $d > 0$ alors les inversibles positifs de O_K forment un groupe isomorphe à \mathbb{Z} .

DÉVELOPPEMENTS

Endomorphismes semi-simples.

Polynômes irréductibles sur \mathbb{F}_q .

Irréductibilité de $\phi_{n,\mathbb{Q}}$.

RÉFÉRENCES

- [1] S. Francinou et H. Gianella, *Exercices d'algèbre 1*, Masson, 1993.
- [2] X. Gourdon, *Algèbre*, Ellipses, 1994.
- [3] I. Gozard, *Théorie de Galois*, Ellipses, 1997.